Le Monde

SCIENCES

TRIBUNE

Lilas Courtot

Responsable scientifique du Comité scientifique Pro Anima

Emeline Gougeon

Directrice développement et stratégie du Comité scientifique Pro Anima



« L'expérimentation animale soulève des questions éthiques et scientifiques »

Deux membres du Comité scientifique Pro Anima plaident, dans une tribune au « Monde », pour le développement d'autres méthodes de recherche et pour la sortie progressive des expérimentations sur les animaux à des fins scientifiques.

Publié aujourd'hui à 09h57 | Ō Lecture 3 min.

n changement de paradigme est en cours dans la recherche biomédicale et les tests toxicologiques. Cette évolution, encouragée par de nombreux acteurs professionnels, institutionnels et la société civile, porte sur le développement et l'utilisation de méthodes scientifiques plus prédictives pour la santé, et ne recourant pas aux animaux.

La quasi-totalité des produits de notre quotidien (nettoyants, alimentaires, phytosanitaires, médicaments, etc.) est testée sur les animaux, et ces derniers sont aussi largement utilisés pour la recherche biomédicale. Près de 2 millions d'expérimentations animales ont été menées à des fins scientifiques en France, en 2022. Selon la directive européenne de 2010 sur le sujet, l'animal est considéré comme le dernier ressort. En pratique, il en est autrement : on parle de près de 10 millions de tests annuels sur animaux en Europe.

L'expérimentation animale soulève des questions éthiques et scientifiques car <u>l'approche</u> a ses <u>limites</u> pour reproduire le fonctionnement normal et pathologique humain. <u>Une étude publiée en juin montre que 95</u> % des médicaments testés et approuvés chez l'animal ne sont jamais mis sur le marché, car ils se révèlent toxiques ou inefficaces chez l'humain. De plus, le développement d'un médicament <u>demande dix à quinze ans et coûte 2,3 milliards de dollars [2,2 milliards d'euros].</u> Des chiffres sans équivoque illustrant le besoin urgent de faire différemment et mieux.

